



Samuel Olivier : Le ministère du psalmiste

Référence:

Enseignement donné par Samuel Olivier lors de la journée des musiciens, samedi 13 janvier 2018, à Psalmodia/Crissier. Notes prises par Catherine Extermann.

J-S Bach, musicien de l'Eglise (entre autres) qui a beaucoup composé, a dit que le fondement de toute musique d'Eglise agréable à Dieu est dans 1 Chr. 25 (institution des musiciens et des prophètes sacrés par David).

Le psalmiste chante un chant nouveau (nouvelle production en abondance). Ps. 33.1 : Chantez l'Eternel et acclamez-le en utilisant toutes vos compétences. Nombreuses personnalités, nombreux styles, nombreux chants... S'ouvrir au-delà de nos habitudes à des horizons plus larges.

Renouvellement du répertoire car Dieu ne change pas, mais il bouge, il agit, il avance, et on a envie de le suivre. Les anciens chants sont bons pour la solidité, les nouveaux pour la fraîcheur.

Les chants servent à façonner notre image de Dieu et nourrissent notre relation à Lui, d'où l'importance du contenu (paroles), mais ils révèlent aussi notre approche plus intellectuelle ou plus émotive. Attention à garder un chant dans son contexte, il ne s'agit pas d'un traité de théologie et le chant peut contenir quelques approximations ou figures poétiques pas strictement orthodoxes. Une chanson est comme une photo instantanée, c'est un point de vue ponctuel, d'un moment unique, c'est forcément limité et ça ne représente pas l'entièreté de Dieu. En revanche ça peut toucher nos cœurs sur un point donné et nous rapprocher de Dieu, ou nous surprendre et nous révéler quelque chose de nouveau, voire même nous déranger dans notre routine. Un chant ne peut jamais ni enfermer Dieu dans une boîte, ni plaire à tout le monde, ou alors ça risque d'être fade et sans puissance.

Il est nécessaire d'être soi-même dans une relation vivante à Dieu, de se laisser remettre en question et toucher dans les saisons que l'on peut traverser, les degrés de motivation variables, etc. De cette façon et en recherchant la contemplation de Jésus, on découvre petit à petit les différentes facettes de Dieu.

Les chants des autres, c'est bien, mais le plus important c'est encore notre propre chant, ancré dans la sous-culture et l'histoire de notre communauté.

La personne du Christ se révèle différemment selon les communautés, et notre louange doit refléter cela. Ce qui se passe ailleurs est une source d'inspiration, mais ne doit pas être utilisé en copier-coller sans autre réflexion.

La musique n'est pas juste une production humaine, mais contient une dimension transcendante qui nous aide dans notre expression spirituelle, et est présente aussi au Ciel.

Le chant spontané, très riche puisqu'il permet d'exprimer l'émotion du moment, voire une dimension prophétique, représente un défi multiple : accords et mélodies, paroles, etc. Cela n'est pas magique, mais peut s'exercer et s'améliorer, comme une autre technique. Attention toutefois à ne pas devenir perfectionniste et viser en communauté un niveau inaccessible. Jésus s'est contenté de 5 pains et 2 poissons pour nourrir une foule, il faut déjà faire avec ce qu'on a.

En pratique, on peut par exemple rester sur les accords du chant précédent (spontané mais quand même un peu préparé si on se met d'accord avant...). L'utilisation d'un texte biblique, psaume ou autre, peut être une option intéressante, quitte à improviser une mélodie. Saint Augustin disait : chanter c'est prier deux fois, le fait de chanter la Parole nous ouvre davantage à elle, permet une révélation plus profonde, et la mise en évidence des idoles que nous nous sommes créées, des fausses conceptions spirituelles que nous avons.

La parole de l'homme est légère, elle ne se réalise pas toujours, en revanche la Parole de Dieu est conséquente, elle agit tout de suite et vient, à des moments privilégiés et par l'action de l'Esprit, se mélanger à la parole du psalmiste lors de la louange. La Parole de Dieu continue à créer et soutenir la Création, et doit donc être libérée, exprimée. On a donc besoin de conducteurs de louange sensibles à la dimension prophétique, capables d'entendre et de transmettre cette Parole vivante et agissante, qui transforme les vies.

Le Saint-Esprit parle de façon différente à chacun, et le conducteur de louange doit être sensible à ses directions, pour respecter les temps de Dieu.

Le chantre prophétique va au-delà du chant spontané, c'est l'irruption directe de la voix de Dieu dans le moment présent, ou reconnaissance et exhortation (p. ex. le chant de Myriam après la traversée de la Mer Rouge), vécu collectif.

Il peut être utile de donner quelques explications pour mettre les gens à l'aise et les emmener dans la démarche avant de commencer sous peine de se retrouver seul en ayant largué l'assemblée. Pour faciliter la participation, on peut répéter des petites phrases ensemble. Des pauses sont parfois bienvenues avant de poursuivre (p. Ex. chant connu). Le style peut et doit être adapté à la communauté en question, Dieu peut s'exprimer autant dans le bruit que dans le recueillement, l'important est de rejoindre les gens dans une forme qui leur parle.

Une gestion de la direction de la louange en équipe permet parfois d'être moins dans le stress de la performance et de prendre le temps d'écouter Dieu pendant temps de louange. L'Esprit de Service doit prévaloir sur l'envie de jouer/chanter. De façon intéressante, plusieurs prophéties de l'AT étaient chantées au départ, ou mises en forme de poésie. Cela permet de mieux toucher les émotions qu'un discours purement intellectuel. (Pas juste les émotions du chrétien, mais aussi pour exprimer les émotions du cœur de Dieu et qu'Il veut partager). Apprendre à faire la différence entre nos émotions et celles de Dieu est important aussi, afin de ne pas faire de projection. Ne pas reposer sur nos propres forces, insuffisantes pour répondre aux besoins d'une communauté, mais s'appuyer sur l'action du Saint-Esprit.

Le musicien prophétique également va plus loin. Les Lévites construisaient eux-mêmes leurs instruments, leurs « outils de service ». David jouait de la harpe pour soulager Saül quand il était tourmenté par un esprit mauvais. La musique instrumentale peut être un canal pour la présence de l'Esprit (le prophète Elisée demande un joueur de harpe pour prophétiser). Certains musiciens reçoivent aussi des dons musicaux sous l'influence de l'Esprit, qu'ils n'ont pas en temps normal et qui vont toucher les gens de façon particulière.